*Deuil périnatal*.

Perdre un être cher est douloureux. Qu'il s'agisse d’un fœtus ou d’un nouveau-né, la tristesse et le sentiment d’impuissance qui accompagnent la mort sont presque inconcevables.

Si un décès survient pendant la grossesse, le jour de l’accouchement, ou dans les heures ou les jours qui suivent, il est considéré comme un décès périnatal. Maintenant, certains experts incluent la fausse couche dans leur définition. Il s’agit d’une épreuve très douloureuse pour les parents aux prises avec celle-ci : Elle fait toujours surgir mille questions et peut faire naître un sentiment d’injustice, ou encore de culpabilité, notamment chez la mère.  Il importe de ne pas traiter le deuil comme s’il s’agissait d’une dépression, mais bien de le reconnaître comme un processus, en accueillant toutes les étapes qui y sont liées

**L’aide de la psychothérapie**

Un accompagnateur psychothérapeutique peut être requis pour mener à bien cette étape finale et cruciale .Il aide souvent les parents endeuillés à relativiser leur perte, surtout lorsqu'il s'agit d’un décès in utero. Dans cette situation, il est souvent plus difficile pour les parents de dire au revoir à l’enfant car ils ont du mal à accepter la naissance de l'enfant et, simultanément, sa disparition.

**L’accompagnement par l’hypnose thérapeutique**

La possibilité d’exprimer sa souffrance est bénéfique pour les parents endeuillés .La capacité à surmonter l'anxiété, peut également aller de pair avec la mort prénatale .Compte tenu de la prévalence des problèmes d' anxiété et d' insomnie dans ce genre de circonstances, l' hypnose peut s'avérer d' une grande aide .Cette approche permet également de mettre à jour plusieurs sentiments et émotions, souvent inconscients , qui peuvent influencer le processus de deuil. Ainsi, l’hypnose favorisera-t-elle l’achèvement de celui-ci.